

Résultats du Baseball

"PELICANS"
Dates des parties à la Nouvelle-Orléans.
Mobile-13, 14, 15 août.
Memphis-11, 12, 13 août.
Montgomery-8, 9, 10, 21 août.

Table with columns: Team, Gains, Perdus, Pct.
Montgomery 61 51 507
Atlanta 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Philadelphia 61 51 507
Cleveland 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
New York 61 51 507
Philadelphia 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Detroit 61 51 507
Washington 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
New York 61 51 507
Brooklyn 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

Table with columns: Team, Gagne, Perdu, Pct.
Chicago 61 51 507
Cincinnati 63 54 538

SANTAL MIDY
SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

Nouvelle-Orléans, un auto-billard.
LA REFORME MONETAIRE.
Washington, 18 août. — M. le Président Woodrow Wilson a déclaré son intention de ne pas entrer en compromis avec les "insurgents" au sujet du nouveau projet de loi.

VISITE PROBABLE DU PRESIDENT WILSON A LA NOUVELLE ORLEANS
Washington, 18 août. — Le président Wilson assistera aux réunions du congrès commercial du Sud, qui aura lieu à Mobile vers la fin d'octobre, si la législation a terminé ses travaux à cette époque.

MORT DE M. PETER KEARNS
Un des plus vieux résidents de la Louisiane, M. Peter Kearns, vient de mourir à l'âge de 72 ans. Il fut un des planteurs de canne à sucre les plus connus de la paroisse Iberville.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS
Mme Max Schwartz à la Dixie Homestead Ass'n, terrain, Holly Grove, Hamilton, Pear et Heaton, \$2,400.
Acquéreur au vendeur, même propriété, \$2,400.

UN ENTERREMENT EN AUTOMOBILES
Les funérailles de James McLaughlin, le suicidé, frère de Geo. McLaughlin, accusé de meurtre de sa femme, ont beaucoup attiré l'attention publique, dimanche, non seulement parce que George McLaughlin suivait le convoi, sous la garde de deux officiers de police, et que Manie McLaughlin, sa sœur qui avait tué son amant, était présente, mais aussi par ce que le convoi funéraire était composé entièrement d'automobiles, et il y avait même, pour la première fois, à la

breux de Jim Moore! Elle seule, ne se trompait pas!
Il y avait, entre Harry Hawkins et son fils James Hawkins, un secret effroyable, quelque chose de monstrueux et de fatal que ni la clairvoyance de M. de Chandrolles, ni la perspicacité de qui ce soit ne pouvaient éclaircir!

entre Harry Hawkins et James Hawkins, son fils...
Devant ses yeux hallucinés, l'avenir était un grand trou d'ombre... un vide immense, une ténacité grandissante... Et cette ombre, ce vide et cette ténacité l'attiraient... invinciblement, parce qu'elle voyait Jim Moore, prêt à y sombrer!

ghan & Cordill, agents, propriété No 2051 rue Tchoupitoulas, \$1,325, procès-verbal.
Emile Serre à la American Homestead Co., terrain, Kerlerec, Esplanade, Marais et Villeré, \$3,500.

Michael J. Gibbons à la Security Bldg and Loan Ass'n, portion, Sycamore, Camborne, Joliet et Panola, \$2,000.
Acquéreur à Mme Geo. S. Whaley, même propriété, \$1,000.

Guillaume qui rit
Les Français qui s'imaginent que les Allemands sont ennemis de la plaisanterie sont dans la plus profonde erreur. A de rares exceptions, et quel que soit le rang, le rire demeure le propre de l'homme, en dépit de la lourdeur des effets auxquels on peut avoir recours pour le provoquer.

Excursions
75c-MANDEVILLE-75c
\$1.00-TCHOUFUNCTA RIVER-\$1.00
MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE.
Cote CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

UNLACKE et OLLIE
BATISSSES, ENSEIGNES, DECORATIONS
122 Exchange Place
NEW ORLEANS, U. S. A.
PHONE MAIN 3193

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

PETITES ANNONCES
A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.
A LOUER—Belles chambres avec pension avec Esplanade. S'adresser A. B. C. Bureau de l'Abéille.
A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.

MANDEVILLE, MADSONVILLE ET HOULTONVILLE
Steamer New Camelia
A PARTIR DU 17 AVRIL.
Quitte Milneburg à l'arrivée du train de Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS
75c-MANDEVILLE-75c
\$1.00-TCHOUFUNCTA RIVER-\$1.00
MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.
Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CO., Inc., 37 Rue Carondelet.

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE.
Cote CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

Consulat de France
522 rue Bourbon
Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:
M. Amavet, Jean Maurice.
M. Abadie, Guillaume Marcel.
M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Aubey, Etienne Gustave.
M. Boisset, Charles.
M. Barbier, Alexandre.
M. Boulard, André.
M. Barthe, Jean Joseph.
M. Barricos, Grégoire.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berkimans, James.
M. Bonnacerrère, Antoine Baptiste.
M. Barroul, Julien.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Gaudet, Jean Marie.
M. Canton, Martin.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Capdeville, Blaise Marie.
M. Duffoure, Jean Pierre.
M. Hoffmann, Léonard.
M. et Mme Dulon, Bernard.
M. Mazoué, Jean Pierre.
M. Soule, Jacques.
M. Soutilla, Elysee.
Mme Toulouse, Eléonore.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER, REIMS
(Extrait l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

JOS. OWIN
Fondeur d'Or et d'Argent et Expert
Bureau: 222 RUE BOURBON
Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
FRANCE (neuf), 30 août.
LA LORRAINE, 27 août.
LA PROVENCE, 3 septembre.
FRANCE (neuf), 30 septembre.
LA SAVOIE, 17 septembre.
LA PROVENCE, 24 septembre.
Vapeur à double hélice.
Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONEMEMLOCK 408

BATON ROUGE
\$1.00
ALLER ET RETOUR
Tous les Dimanches
Quitte Terminal Station à.....7 A. M.
Arrive à Baton Rouge à.....9:40 A. M.
Quitte Baton Rouge à.....7 P. M.
Arrive à la Nouvelle-Orléans.....9:40 P. M.

FRISCO LINES
EMILIENPERRIN O. BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPECIALITE
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

S. J. Poupert
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 86
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLEANS, Lae

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - Louisiana

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN
Bayou St. Jean près Desmaris
271st - PHONE MAIN 1052-L

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Successeur - Versus de Course
SAVIER

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Successeur - Versus de Course
SAVIER

LE JEU DE BASEBALL
RÉSULTATS LUNDI
Southern League.
Atlanta 7, Birmingham 2.
Nashville 2, Chattanooga 1.

American League.
Detroit 5, Philadelphia 4.
Washington 5, Cleveland 3.
Chicago 1, Boston 0.
New York 1, St. Louis 2.

National League.
New York 5-6, Pittsburgh 5-1.
Brooklyn 7-6, St. Louis 1-2.
Boston 1, Cincinnati 1.
Chicago 0, Philadelphia 1.

STANDINGS.
Southern League.
Gagne. Perdus. Pct.
Mobile.....72 49 595

VOLS.
Joseph Klina, Frank Bleicher, et Michel Millon, ont été mis en prison pour avoir dérobé une centaine de billets de picnic des pompiers, aux "Fair Grounds", dimanche.

Des toles en cuivre valant 895 ont été soustraites par des voleurs, lundi, d'un entrepôt du chemin de fer Illinois Central au pied de la rue Constantinople. William Klein, Jessie Blosseman et Patrick Thompson ont été arrêtés comme auteurs probables du larcin.

Un individu âgé d'à peu près quarante ans, les épaules voûtées, et jaune de teint, vêtu d'un complet de serge bleue, et coiffé d'un chapeau de paille, s'amuse à passer des chèques fictifs en paiement de sa pension dans quelques maisons de logement. Il a essayé de payer Mme Daugre, 611 rue St. Charles, et une dame Bezen, de cette manière, mais ces dames ont découvert que les chèques étaient frauduleux. Il a disparu après cet exploit.

Alie Williams, couleur, arrivée hier de Bayou Long, Lne., a été arrêtée en ville par un vol de vêtements chez Kraus Frères rue du Canal. Elle réfléchit en prison qu'il lui aurait mieux valu avoir payé pour la marchandise que de se l'approprier.

COUR CIVILE DE DISTRICT.
Louise Ernestine Philip vs. Albert Quenqui, dommages, \$10,000.
Heywood Bros. & Wakefield Co. vs. H. H. Knickerbocker, compte ouvert, \$132.10.
Interstate Trust and Banking Co. vs. Progressive Amusement Co., saisie provisoire, \$140.

ce sera peut-être la sauvegarde, au surplus!
Geneviève détourna la tête.
Mme Madoret adoucit l'amer-tume de ses paroles, pour détourner assez vivement.
— Alors, c'est certain qu'ils repartent demain?
— C'est certain... Jim me l'a assuré.

— Tant mieux! fit-elle, avec un vrai soupir de soulagement... J'espère être assez forte pour rentrer aussi à Paris... dans deux ou trois jours... J'espère que tu m'attendras à la maison... cette fois?
— Je te le promets, ma chère maman... Tu verras... J'ai comme la prescience que nous serons heureuses, enfin!... Tous ces mauvais cauchemars s'évanouiront, tu verras!... Le père de Jim, lui-même, cédera... c'est Jim qui me l'a dit.

Mme Madoret sourit tristement.
Ah! comme elle eût voulu, elle aussi, partager une aussi folle illusion, être la victime d'un mirage aussi décevant!...
— Va, dit-elle... Tu reviendras me voir, demain?
— Je reviendrai... Henry a loué une voiture et nous allons, cet après-midi, faire une longue promenade, dans les environs... Tu vois quels dangereux plans ont dû échauffer mon frère et mon fiancé!

— Vraiment, je m'en veux d'a-

Elvina Sheppard Williams vs. Charles E. White, partage.
Autorisation de faire un emprunt Adeline White Reed.
John Johnson vs. New Orleans Railway and Light Co., dommages, \$2,100.
Succession de Joseph R. Bres, administration.

HAUTS FAITS DES APACHES DU QUAI
Les "rats de la levée", c'est à dire les vauriens qui depuis plusieurs semaines attaquent et volent les passants, et surtout les matelots le long des quais, et des rues débouchant sur la levée, étaient en ébullition, dimanche, dans la voisinage de la rue Tchoupitoulas, près de la rue Calhoun, une bande des ces Apaches ont assommé un nègre et deux officiers de police. Plusieurs arrestations ont été faites par un forte escouade d'agents.

M. Reynolds, surintendant de police, dit que les cabarets et les débits de boissons sur la levée et sur les rues avoisinantes, sont la cause de cette effervescence parmi les hommes de bas étage. Il a déjà fait fermer quelques uns de ces bouges.

Mme Max Schwartz à la Dixie Homestead Ass'n, terrain, Holly Grove, Hamilton, Pear et Heaton, \$2,400.
Acquéreur au vendeur, même propriété, \$2,400.

UN ENTERREMENT EN AUTOMOBILES
Les funérailles de James McLaughlin, le suicidé, frère de Geo. McLaughlin, accusé de meurtre de sa femme, ont beaucoup attiré l'attention publique, dimanche, non seulement parce que George McLaughlin suivait le convoi, sous la garde de deux officiers de police, et que Manie McLaughlin, sa sœur qui avait tué son amant, était présente, mais aussi par ce que le convoi funéraire était composé entièrement d'automobiles, et il y avait même, pour la première fois, à la

voir une minute été ébranlée par la comédie indigne de ce vieillard, d'avoir cru un instant aux fables de ce milliardaire intéressé... Je m'en moque de ses millions! Ce n'est pas sa fortune qui m'a jamais guidé...
"J'aime Jim Moore... Jim m'aime!... Et toutes les raisons du monde ne me feront pas sortir de ce cercle d'où je défie toutes les suppositions, toutes les calomnies de me faire évader désormais.

Malgré une affirmation aussi véhément de son amour, qui ressemblait trop à un entêtement voulu, forcé, pour être tout à fait sincère — malgré la promesse dans les campagnes qui entraînent la ville où son frère et son fiancé s'étaient montrés d'une gaieté folle, Geneviève Madoret avait mal dormi dans sa chambre d'hôtel.

Elle avait beau s'abreuver du miel si doux de son amour passionné, l'absinthe se mêlait, acre, empoisonnée, à sa joie factice. Le roi de l'aluminium avait semé, dans son cœur, un doute terrible qu'elle s'efforçait en vain d'effacer!

Elle pouvait faire illusion à sa mère, à son fiancé... elle ne se faisait plus illusion à elle-même! M. de Chandrolles pouvait se tromper, sa mère pouvait se tromper sur les desseins téné-

breux de Jim Moore! Elle seule, ne se trompait pas!
Il y avait, entre Harry Hawkins et son fils James Hawkins, un secret effroyable, quelque chose de monstrueux et de fatal que ni la clairvoyance de M. de Chandrolles, ni la perspicacité de qui ce soit ne pouvaient éclaircir!

Le vol de la rue Drouot, le voyage de Jim à Lisieux pour l'acquisition du manoir de Luberville, le vitriolage de Mme Madoret aux Champs-Élysées, la scène de l'empoisonnement aux Roches-Noires, tout cela n'était que les successives et fragiles apparences d'un drame autrement bouleversant qui se cachait à cette heure, mais se déroulerait forcément, éclaterait un jour ou l'autre, entre le roi de l'aluminium et son fils!

Elle en arrivait, dans son hallucination vraiment prophétique de l'avenir, à ne plus considérer sa mère défigurée, sa chère Marie-Maman, le sympathique M. de Chandrolles, le baron de Luberville à l'égoïsme si étroit, elle-même, oui, elle-même, son frère insignifiant au surplus, et par dessus le marché la criminelle Suzanne d'Osmond, tous et toutes, que comme des personnages sans importance, dont tous les gestes seraient vains, tous les efforts inutiles, pour empêcher l'inévitable, ce monstrueux duel à mort, cette lutte sans merci,

entre Harry Hawkins et James Hawkins, son fils...
Devant ses yeux hallucinés, l'avenir était un grand trou d'ombre... un vide immense, une ténacité grandissante... Et cette ombre, ce vide et cette ténacité l'attiraient... invinciblement, parce qu'elle voyait Jim Moore, prêt à y sombrer!

Elle était femme. Elle était maîtresse! C'est-à-dire qu'à la puissance de dévouement qui l'exaltait, nulle barrière ne s'opposait plus. Elle se sentait, au fond de son être vibrant, prête au sacrifice. Et elle courait au-devant de son sacrifice, avec un énétrique inconscience...
Quand Geneviève Madoret descendit de sa chambre d'hôtel, vers neuf heures du matin, elle fut étonnée d'apprendre que son frère et son fiancé n'avaient pas encore quitté la leur.

— Ces messieurs sont rentrés tard... très tard... cette nuit, vers deux heures! dit le garçon.
Geneviève ne se demanda point quels plaisirs avaient pu retenir jusqu'à cette heure tardive les deux jeunes gens, dans une ville sans théâtre et sans beaucoup d'attractions, où les cafés ferment à onze heures et où tous les honnêtes gens dorment les volets clos et le gaz éteint!

Elle alla faire un tour dans la Grande-Rue, jusqu'à l'heure du déjeuner. Elle cherchait à re-

mettre un peu d'équilibre dans ses idées en désordre.
Quand elle rentra à l'hôtel, fatiguée d'avoir couru les magasins, Jim Moore et son frère l'attendaient.

— Oui, dit Jim, il est nécessaire que je tui dise ma façon de penser... Nous irons lui faire visite, ce soir, avant de partir... et je me donnerai le malin plaisir de lui présenter Henry — comme un enfant qui n'est point un ingrat — non point pour aggraver des remords qu'il ne doit pas avoir, mais pour lui faire regretter la bonne action qu'il m'a si sottement empêché d'accomplir.

— C'est inutile! dit nettement Geneviève, d'une voix rauque.
"Je ne veux pas que les appréhensions de maman aient l'air d'être justifiées par cette visite qui n'a pas d'objet... Je vous obéis en tout, Jim! Je suis dans vos mains, docile et épuisée... Payez-moi de retour... Obéissez-moi à votre tour, pour une fois... Je vous répète que c'est inutile, cette visite, ce soir... au manoir... Un silence glacial pesa.

— C'est tout à fait nécessaire, vous ai-je dit, ma bien-aimée, répliqua fermement Jim Moore... Demandez à Henry?
Jacques de Courrières, penché sur l'indicateur, releva la tête et regarda de son regard vide et stupéfait son compagnon... Un peu de rouge lui monta aux pommettes...
Il se sentait étrangement troublé par les paroles de Jim devant sa sœur... Il avait dans la gorge quelque chose qui ne passait pas...
— Vous voulez le revoir? s'inquiéta Geneviève...

— Oui, dit Jim, il est nécessaire que je tui dise ma façon de penser... Nous irons lui faire visite, ce soir, avant de partir... et je me donnerai le malin plaisir de lui présenter Henry — comme un enfant qui n'est point un ingrat — non point pour aggraver des remords qu'il ne doit pas avoir, mais pour lui faire regretter la bonne action qu'il m'a si sottement empêché d'accomplir.

— C'est inutile! dit nettement Geneviève, d'une voix rauque.
"Je ne veux pas que les appréhensions de maman aient l'air d'être justifiées par cette visite qui n'a pas d'objet... Je vous obéis en tout, Jim! Je suis dans vos mains, docile et épuisée... Payez-moi de retour... Obéissez-moi à votre tour, pour une fois... Je vous répète que c'est inutile, cette visite, ce soir... au manoir... Un silence glacial pesa.

— C'est tout à fait nécessaire, vous ai-je dit, ma bien-aimée, répliqua fermement Jim Moore... Demandez à Henry?
Jacques de Courrières, penché sur l'indicateur, releva la tête et regarda de son regard vide et stupéfait son compagnon... Un peu de rouge lui monta aux pommettes...
Il se sentait étrangement troublé par les paroles de Jim devant sa sœur... Il avait dans la gorge quelque chose qui ne passait pas...
— Vous voulez le revoir? s'inquiéta Geneviève...

— Oui, dit Jim, il est nécessaire que je tui dise ma façon de penser... Nous irons lui faire visite, ce soir, avant de partir... et je me donnerai le malin plaisir de lui présenter Henry — comme un enfant qui n'est point un ingrat — non point pour aggraver des remords qu'il ne doit pas avoir, mais pour lui faire regretter la bonne action qu'il m'a si sottement empêché d'accomplir.

— C'est inutile! dit nettement Geneviève, d'une voix rauque.
"Je ne veux pas que les appréhensions de maman aient l'air d'être justifiées par cette visite qui n'a pas d'objet... Je vous obéis en tout, Jim! Je suis dans vos mains, docile et épuisée... Payez-moi de retour... Obéissez-moi à votre tour, pour une fois... Je vous répète que c'est inutile, cette visite, ce soir... au manoir... Un silence glacial pesa.

— C'est tout à fait nécessaire, vous ai-je dit, ma bien-aimée, répliqua fermement Jim Moore... Demandez à Henry?
Jacques de Courrières, penché sur l'indicateur, releva la tête et regarda de son regard vide et stupéfait son compagnon... Un peu de rouge lui monta aux pommettes...
Il se sentait étrangement troublé par les paroles de Jim devant sa sœur... Il avait dans la gorge quelque chose qui ne passait pas...
— Vous voulez le revoir? s'inquiéta Geneviève...

— Oui, dit Jim, il est nécessaire que je tui dise ma façon de penser... Nous irons lui faire visite, ce soir, avant de partir... et je me donnerai le malin plaisir de lui présenter Henry — comme un enfant qui n'est point un ingrat — non point pour aggraver des remords qu'il ne doit pas avoir, mais pour lui faire regretter la bonne action qu'il m'a si sottement empêché d'accomplir.

— C'est inutile! dit nettement Geneviève, d'une voix rauque.
"Je ne veux pas que les appréhensions de maman aient l'air d'être justifiées par cette visite qui n'a pas d'objet... Je vous obéis en tout, Jim! Je suis dans vos mains, docile et épuisée... Payez-moi de retour... Obéissez-moi à votre tour, pour une fois... Je vous répète que c'est inutile, cette visite, ce soir... au manoir... Un silence glacial pesa.

— C'est tout à fait nécessaire, vous ai-je dit, ma bien-aimée, répliqua fermement Jim Moore... Demandez à Henry?
Jacques de Courrières, penché sur l'indicateur, releva la tête et regarda de son regard vide et stupéfait son compagnon... Un peu de rouge lui monta aux pommettes...
Il se sentait étrangement troublé par les paroles de Jim devant sa sœur... Il avait dans la gorge quelque chose qui ne passait pas...
— Vous voulez le revoir? s'inquiéta Geneviève...

— Oui, dit Jim, il est nécessaire que je tui dise ma façon de penser... Nous irons lui faire visite, ce soir, avant de partir... et je me donnerai le malin plaisir de lui présenter Henry — comme un enfant qui n'est point un ingrat — non point pour aggraver des remords qu'il ne doit pas avoir, mais pour lui faire regretter la bonne action qu'il m'a si sottement empêché d'accomplir.

— C'est indispensable!
Il avait enfin trouvé l'heure de l'express... pour Paris...
— Onze heures cinquante, énonça-t-il.
— Vous avez donc, Geneviève, reprit Jim, toute l'après-midi pour vous préparer, allez faire adieu à madame Madoret!

Geneviève baissa le front, sans répondre...
Au couvent de la Miséricorde, sa mère, sa pauvre mère douloureuse et meurtrie, lui avait dit: "Que ton destin s'accomplisse!"

Et sans pouvoir projeter une grande lumière sur l'avenir qui l'attendait, trop aveuglée par son amour pour être clairvoyante, trop protégée par sa candeur pour soupçonner le mal, elle n'était pas moins, à cette minute troublée, comme saisie d'une vague intuition, confuse et obsédante!

Où, son destin allait s'accomplir!
Elle le sentait impuissante, la faible enfant, à l'enrayer, l'édifier, elle voulait...
Comme elle passait au lavabo avant d'entrer à la table d'hôte, Jacques de Courrières dont la voix tremblait, se pencha sur la table de marbre et marmonna entre ses dents:

— C'est indispensable!
Il avait enfin trouvé l'heure de l'express... pour Paris...
— Onze heures cinquante, énonça-t-il.
— Vous avez donc, Geneviève, reprit Jim, toute l'après-midi pour vous préparer, allez faire adieu à madame Madoret!

Geneviève baissa le front, sans répondre...
Au couvent de la Miséricorde, sa mère, sa pauvre mère douloureuse et meurtrie, lui avait dit: "Que ton destin s'accomplisse!"

Et sans pouvoir projeter une grande lumière sur l'avenir qui l'attendait, trop aveuglée par son amour pour être clairvoyante, trop protégée par sa candeur pour soupçonner le mal, elle n'était pas moins, à cette minute troublée, comme saisie d'une vague intuition, confuse et obsédante!